

La vie

Moise Merlin Mabouna (2009)

RIEN NE VAUT QUE LA VIE, MAIS LA VIE MÊME NE VAUT RIEN, aujourd'hui n'est pas pour moi seulement un film, mais mes racines en Allemagne.

J'ai beau essayé dans ma tête de trouver un sentiment équivalant à celui que j'ai pour ce film, je ne le retrouve malheureusement pas. Il m'arrive de croire que pour comprendre ma personnalité que d'aucun juge complexe, il faut surtout voir ce film qui parle d'une situation aussi complexe. RIEN NE VAUT QUE LA VIE, MAIS LA VIE MÊME NE VAUT RIEN est aussi comme un livre guide. Il me ramène souvent à l'ordre, lorsque j'oublie les fondamentaux de la vie que j'ai acquis à Zerbst. Le film que jusqu'aujourd'hui je ne parviens pas à regarder sans nostalgie, me rappelle à chaque fois d'ou je suis parti, je dirai même que c'est mon cahier secret d'où le gêne que je ressens quand je le regarde avec les miens ; – un peu comme un enfant qui ne veut pas que l'on aille fouiller dans son livre secret. Je me sens comme mis à nu devant ceux qui le regardent, mais une nudité que j'assume avec la même fierté aujourd'hui. Il ya deux personnages dans ce film. D'un coté les demandeurs d'asile que nous étions mis á nu et de l'autre coté, le système d'asile Allemand lui aussi mis à nu. Mais le plus important est d'avoir eu le courage de déshabiller le système d'asile car il est moche et surtout inhumain. Ce système d'asile mis à nu étant le but qu'on s'était fixé, il y a lieu aujourd'hui de s'en réjouir. Je dois surtout noter l'influence de ma collègue sans la quelle je n'aurais jamais eu la force d'affronter toutes les embûches de ce parcours. Sa présence et son amitié m'avait toujours apporté sérénité et courage pour ce qui était et qui reste jusqu'à ce jours le combat pour les droits de l'Homme tout simplement.